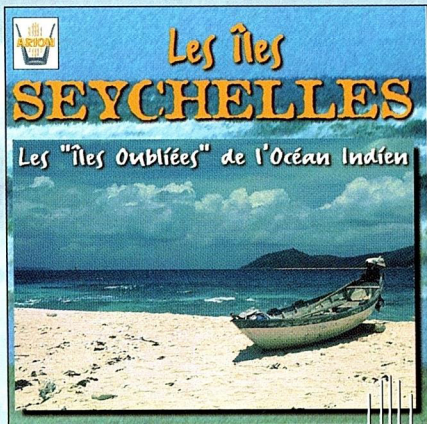


Dans la collection *Une Île en musique*
In the *Music of an Island* serie



ARN 60402

DISQUES ARION

36, avenue Hoche - 75008 PARIS • FAX : 00 33 (0) 1 45 63 79 54

Catalogues sur simple demande

© ARION 1978/1997 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

© ARION 1978/1997 - Copyright reserved for all the world.



Chants et danses des îles Féroé



Les îles de la brume

Chants et danses des Îles Féroé

Les îles Féroé, ou Faeroe, ou encore Faerøne, constituent un archipel danois, composé de 18 îles et situé au nord de l'Écosse. Sa superficie est de 1399 km² pour 46 000 habitants (les Féringiens ou Féroïens). Sa capitale, Thorshavn, est un port de l'île de Strømø et accueille 14 750 habitants.

Malgré la latitude, le climat est tempéré mais l'humidité y est constante. La pêche (morue, hareng) est, avec l'agriculture et un élevage d'appoint (pommes de terres et moutons), la principale ressource.

Réunies en 1380 à la Norvège et au Danemark, occupées par les Anglais de 1807 à 1814, date à laquelle elles furent données au Danemark, les îles Féroé forment, depuis 1948, une communauté autonome au sein du Danemark. Le féringien, langue locale, est une langue du Nord-ouest qui a pris sa propre autonomie vers les années 1400, proche de l'islandais et de quelques dialectes de la Norvège Occidentale. Comme langue écrite, le féringien n'existe que depuis 130 ans.

Les Féringiens ont, depuis la Réforme (1540), une double culture : la culture féringienne et la culture danoise importée à cette époque par le véhicule de la langue.

La musique populaire des îles Féroé est essentiellement vocale. Il n'existe pas d'instruments de musique de type local.

A Nolsoy et Sumba, deux villages peuplés de pêcheurs et d'agriculteurs, on chante toujours les vieilles ballades épiques issues des grands thèmes des légendes nordiques et chantées sous forme de poèmes : les *kvaedi*. La mélodie des *kvaedi* reste très simple, soit sur le mode majeur, soit sur le mode mineur. Il serait plus juste de dire que les *kvaedi* n'ont pas de ton particulier mais qu'ils sont chantés d'après une certaine structure.

Les *kvaedi* se divisent en deux grands groupes métriques :

- les *kvaedi* de cycle double où le refrain s'intercale entre les deux parties chantées qui restent la forme la plus ancienne et sont de moins en moins chantés ;

- les *kvaedi* de cycle quarte comportant un refrain entre chaque strophe et qui forment le groupe le plus important.

Une saga du Nord (appelée saga perdue) est à l'origine des *sjardarkvaedi*, ou chants de brouillards, formant tout un cycle de plusieurs centaines de couplets. Très différents des vieux lieder allemands, les sagas sont toujours chantées dans ces îles.

La danse est un facteur de grand dynamisme et il ne faut jamais dissocier récits épiques - chants - danses, aux îles Féroé.

On trouve :

- les danses issues des rondes rituelles importées, probablement de France, grâce aux réfugiés de la Réforme. Il est possible qu'une influence norvégienne s'y soit trouvée mêlée à la même époque ;

- les danses en "chaînes" pratiquées dans toutes les régions de l'Atlantique Nord, mais qui ont ici leur caractère bien particulier qui diffère de celui des autres îles.

La danse, qu'elle soit "ronde" ou "chaîne" sert uniquement d'accompagnement pour les chants et a donc une chorégraphie très simple.

Si l'on compare les danses conduisant à la transe à celles des îles Féroé, on peut dire que celles-ci contiennent aussi un élément magique puisque dérivées de certaines danses de cultes et qu'elles permettent une participation intense et longue du public. Aux îles Féroé, le chant et la

danse se poursuivent tout une nuit sans interruption. Dans la pratique, la danse commence dès qu'un chanteur entonne un air. Il a le choix de donner le rythme et le mouvement et de prendre la poésie ou l'épopée à partir du passage qu'il a choisi. Un autre chanteur arrive à la rescousse et aide le premier participant à soutenir la structure mélodique qu'il a déterminée. Les danseurs ont la possibilité de chanter lorsqu'ils le veulent.

Autrefois les *kvaedi* étaient particuliers à certains chanteurs, à certaines maisons. Cependant, malgré cette tradition de *kvaedi* familiaux ou de micro-sociétés, si beaucoup ont disparu, la nation féringienne peut encore se glorifier d'un patrimoine de 70 000 strophes de *kvaedi*.

D'autres formes de chants se retrouvent dans ces îles, provenant de la culture danoise, comme les *kampevisen*, couplets narratifs chantés en danois, par des insulaires n'en comprenant pas la langue...

Autre exemple, les mélodies *kingo* (Thomas Kingo, un évêque danois réécrivit la liturgie en 1699 et ces cantiques religieux, très particuliers, sont encore chantés dans les églises de villages aujourd'hui).



FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadar, directeur de la Maison de la Culture de Rennes a pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels et non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues de cultures du monde entier.

Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinés dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine. C'est dans ce sens, que chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations prennent une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devient pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

Françoise GRÜND

Directrice Artistique du Festival des Arts Traditionnels

THE FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS

The Festival of Traditional Arts was founded in 1974 by Chérif Khaznadar, director of the Maison de la Culture in Rennes. Over a short period (twelve to fourteen days), it brings together a large number of professional and non-professional artists and a wide variety of art forms from cultures all over the world. Music, singing, dance, theatre, story-telling, puppets, shadow theatre, the plastic arts... are all represented.

These forms of expression—symbols of a cultural identity that is deeply rooted in the daily lives of those taking part—provide food for thought on the subject of culture in general and the authentic formulation of the individual or collective artistic heritage. Thus, each year, the several hundred hours of the Festival, spent in a bubbling of ideas, sounds, visual events and encounters, help to reassert the value of traditional music. The Festival of Traditional Arts is a reflection of present artistic activities, firmly rooted in the past but looking towards the future.

Françoise GRÜND

Artistic Director of the Festival of Traditional Arts

Songs and dances from the Faeroe Islands

The Faeroe Islands (also spelled Faroe Islands; Danish name: *Færøerne*) belong to the kingdom of Denmark. This group of eighteen islands lies in the North Atlantic between Iceland and the Shetland Islands. It has a total area of 540 square miles (1,399 square kilometres) and a population of 48,000 (1990). The capital is Thorshavn, a port on the island of Strømø with a population of 14,750.

The climate is oceanic and mild, with frequent fog and rain. The islands' economy is based on fishing (cod, herring). Economic supplements to this base include sheep raising and the main crops include potatoes and other vegetables.

The Faeroes became a Norwegian province in 1035 and passed to Denmark with the rest of Norway in 1380. They were occupied by the English from 1807-1814, when they were handed over to Denmark. They have been a self-governing region of Denmark since 1948. The local language, Faeroese, belongs to the West Scandinavian group of the Northern Germanic languages. It preserves more characteristics of Old Norse than any other language except modern Icelandic, to which it is closely related. The written language was not established until 1846.

After the Reformation (1540), the Faeroese adopted a bilingual culture, Faeroese and Danish.

The folk music of the Faeroe Islands is purely vocal. There are no local instruments.

At Nolsoy and Sumba, two villages whose livelihood is fishing and farming, one may still hear the old epic ballads, or *kvaetbi*, based on themes from Nordic legend. The tunes, which are very simple, may be in the major or the minor mode; but tonality is in fact of secondary importance: the metrical structure is more important.

Kvaetbi often contain over a hundred verses, each with one or two choral refrains. The verse is either a couplet (four stresses to a line) or a quatrain (with an alternating pattern of four and three stresses).

Sjardarkvaedi (literally, 'fog songs'), based on the Nordic 'lost saga', are also performed in the islands. They form a cycle of several hundred couplets.

Dance is a very dynamic factor in the Faeroe Islands and the ballad tradition is almost entirely dominated by the danced form. Both round-dances and chain-dances, with very simple steps,

are found in the islands. The former arrived with refugees from France at the time of the Reformation and there may also have been some Norwegian influence at that same time. Chain-dances are performed in all the islands of the North Atlantic, but in the Faeroe Islands they have their own very specific character and are very different from those of the other islands.

If we compare dances that are intended to induce a state of trance with those of the Faeroe Islands, we realise that the latter also contain a magical element, for they are derived from certain ritual dances and participation is long and intense. Singing and dancing go on all night without a break in the Faeroe Islands. A lead singer directs the dancing, setting the rhythm and the movement. He may take up the poem or

epic at the point he chooses. Another singer then joins in, helping the first to support the melodic structure he has established. And the dancers may also sing.

In the past, the *kvaethi* belonged to the repertoire of particular singers, families or groups. Many of these traditional *kvaethi* have disappeared, but 70,000 strophes still remain.

Other forms of singing also exist in the Faeroe Islands. They include medieval Danish ballads, known as *kaempeviser*, which were introduced into the islands several centuries ago, and Danish hymns, known as Kingotoner, from Bishop Kingo's Gradual, which were introduced after the Reformation.

Text adapted by Mary PARDOE



PHOTO X - MAISON DES CULTURES DU MONDE

